

Un panda libidineux peut cacher un ours

Les relations entre Taiwan et la Chine ont connu un sérieux revers hier, 31 mars, lorsque l'on s'est rendu compte que les "pandas" du zoo de Taipei n'étaient pas ce que l'on croyait. C'est en allant nourrir les animaux que les gardiens du zoo se sont rendu compte que les deux pandas étaient en réalité des ours bruns des forêts de Wenzhou, qui avaient été **teints pour simuler** la fourrure noire et blanche caractéristique des pandas.

Connie Liu (劉長春), responsable des ursidés au sein du zoo, a expliqué qu'elle a commencé à se poser des questions en constatant que Tuan Tuan (團團) et Yuan Yuan (圓圓) **passaient pratiquement toutes leurs heures de veille à copuler**. Or les pandas sont justement connus pour la faiblesse de leur libido, qui fait qu'ils se reproduisent très difficilement en captivité.

"Les pandas préfèrent la position du missionnaire"

"Disons que Tuan Tuan et Yuan Yuan faisaient tuan yuan dès qu'ils en avaient l'occasion", résume pudiquement Mme Liu, faisant référence à l'association des noms des deux pandas qui, en mandarin, signifie "s'unir". "Ce qui m'a vraiment mis la puce à l'oreille, c'est qu'ils faisaient ça en levrette, alors que, comme le sait pertinemment tout zoologiste amateur, les pandas préfèrent la position du missionnaire – si tant est qu'ils aient assez d'énergie pour s'accoupler. Leur comportement a semé la pagaille. Les enfants hurlaient, et les parents étaient furieux."

Ses soupçons ont été confirmés hier lorsqu'elle a remarqué que le nouveau pelage des animaux était décoloré. **"Les racines commençaient à se voir"**, dit-elle. Un gardien de zoo qui a demandé à n'être identifié que sous le nom d'Adiung (阿忠), car il n'est pas autorisé à parler aux médias, a déclaré que ses collègues et lui-même avaient des doutes depuis longtemps, mais que la direction les avait dissuadés d'exprimer publiquement leurs inquiétudes. *"Quand les gémissements devenaient un peu trop bruyants dans l'enclos des pandas, nous devions intervenir pour asperger les animaux d'eau glacée, explique-t-il. Après quelques douches de ce genre, leur fourrure noir et blanc a commencé à virer au brun à certains endroits."* Lorsqu'il a alerté les responsables du zoo, ceux-ci ont balayé ses suspicions d'un revers de main. *"Ils m'ont assuré que les pandas du zoo de Washington sombrent parfois dans la léthargie et se couchent dans leurs propres excréments parce qu'ils ne supportent pas la chaleur. Ils n'ont donc pas été surpris du tout que la fourrure de nos pensionnaires devienne brune, car les températures moyennes de Taipei sont bien plus élevées que celles de Washington",* poursuit-il.

Les pandas arrivés à Taipei en décembre dernier étaient un **cadeau du gouvernement chinois**. Le couple avait déjà été offert il y a trois ans, mais le président de l'époque, Chen Shui-ban, l'avait refusé. Après sa victoire à l'élection présidentielle en mai dernier, le candidat du parti nationaliste chinois (KMT) Ma Ying-jeou a accepté les pandas, mais certains continuent de dénoncer ce qu'ils considèrent comme une tentative de Pékin pour circonvenir les Taiwanais avec de jolies boules de poils câlines, au lieu de faire un geste de bonne volonté plus significatif, en retirant par exemple quelques-uns des 1 500 missiles que la Chine populaire a braqués sur leur île.

"La Chine nous doit absolument des excuses"

Même les plus farouches partisans des pandas étaient consternés, hier. Certains ont laissé exploser leur colère, comparant cette supercherie au scandale du lait contaminé de l'année dernière, quand la mélamine ajoutée au lait dilué avait rendu malades 300 000 victimes dans toute la Chine et avait conduit au rappel de produits laitiers dans plusieurs pays, parmi lesquels Taiwan. *"D'abord le scandale du lait, et maintenant, ça. Qu'est-ce qui va encore nous tomber dessus, après ça ?"* s'insurge Chang I-jun, une habitante de Taipei. Mme Chang, qui tient une boutique de souvenirs près de l'entrée du zoo, ajoute que ce nouveau scandale ne manquera pas de **porter préjudice aux ventes de ses pandas en peluche**, tee-shirts pandas, stylos et carnets pandas, pandas à roulettes télécommandés, chapeaux à oreilles de panda, éventails pandas, lampes de poche pandas, tasses pandas, étuis à lunettes pandas, masques pandas, chaussons pandas, portefeuilles pandas et sacs pandas. *"La Chine nous doit absolument des excuses",* s'indigne-t-elle.

Dans une déclaration publiée hier soir, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères chinois, Qin Gang, a abordé le scandale des pandas : *"Nous comprenons que nos compatriotes de Taiwan soient très contrariés. Nous souhaitons leur assurer que nous avons pris des mesures pour répondre à leurs inquiétudes. Nous espérons que nos amis taiwanais apprécieront les deux ours bruns des forêts de Wenzhou extrêmement rares qui leur ont été offerts"*, a-t-il dit. Les médias locaux ont par ailleurs annoncé hier que, en décembre dernier, **des traces de mélamine avaient été détectées dans le bambou chinois** expédié à Taipei pour nourrir Yuan Yuan et Tuan Tuan, après que le couple eut refusé de manger du bambou taiwanais et perdu 3 kilos. En 2007, en Amérique du Nord et du Sud, des milliers de chats et de chiens sont morts ou sont tombés malades après avoir consommé des aliments provenant d'une société chinoise, qui avait ajouté de la mélamine au gluten de blé.

Les autorités du zoo de Taipei ont annoncé que des **prélèvements sanguins des deux ours** avaient été envoyés à un laboratoire de l'Academia Sinica, qui devrait les analyser afin de détecter l'éventuelle **présence d'additifs toxiques**. Entre autres substances, le laboratoire recherchera notamment le glycol, produit chimique entrant dans la fabrication de l'antigel, que l'on avait retrouvé en 2007 dans des sirops antitussifs importés de Chine ; le chloramphénicol,

puissant antibiotique présent dans le miel chinois depuis 1997 ; et le nitrofurane, antibiotique interdit souvent détecté dans les crabes chevelus et les crevettes de Chine commercialisés à Taiwan.

Taipei Times
Note : (Paru le 1er avril 2009)

